

CANADA.

QUEBEC, 12 AOUT 1878.

Sur la demande que lui en a faite le gouvernement impérial, disent les journaux, lord Dufferin restera en Canada jusqu'en octobre prochain, attendu que le marquis de Lorne ne peut venir au pays avant la dernière quinzaine du mois. On croit que le nouveau gouverneur désirerait que les élections se fassent avant son arrivée.

On fait une grande faute à M. Mackenzie, — écoulez bien, — de permettre que l'un des contracteurs au rabais des travaux de la rivière Saint-Charles, emploie du ciment de Portland au lieu de celui de Québec, réputé bon et qui se vend à plus bas prix.

Si le ciment de Québec coûte \$1.50 et celui de Portland \$3.00, il faut avouer qu'on ne saurait avoir pleine confiance dans le succès de ces entrepreneurs; ou bien il faut entre les deux ciments croire qu'il y a une différence qui échappe à l'œil du confrère. Et c'est tout probablement le cas!

Quant à M. Mackenzie qui n'a pas dit, pour condition au contrat: vous prendrez de préférence ce ciment plutôt qu'un autre, nous ne voyons chez ceux qui le blâment que le fait d'un aveuglement, que cause seul l'esprit de parti.

On a annoncé dans la presse, nous ne savons sur quel fondement, que l'hon. C. A. P. Pelletier quitterait son siège au Sénat pour briser un mandat aux Communes. Aujourd'hui, la rumeur en dit autant de l'hon. M. Scott, d'Outaouais, et de l'hon. J. R. Thibault, ce dernier comme opposant à M. Courtois.

A titre de rumeurs on signale aussi la candidature probable de Sir Francis Hincks, comme libéral, aux prochaines élections fédérales, soit à Montréal-Ouest, ou comme successeur de M. McDougall, qui vient d'être nommé auditeur général.

Une députation nombreuse d'électeurs du comté de Québec est allée, samedi, auprès de l'hon. M. Isidore Thibault, le priant de se porter candidat au comté de Québec, aux prochaines élections fédérales, et on nous informe que M. Thibault a répondu à la réquisition qu'il briguerait les suffrages du comté par le représentant aux Communes.

Les dernières nouvelles commerciales d'Europe sont très encourageantes. Il est certain, par exemple que le commerce du fer se réveille de sa torpeur. Le marché en Écosse se raffermir; le fer en saumon y a subi une hausse d'environ 5 p. par tonne. Dans le nord, les usines d'acier sont en pleine opération. A Wolverhampton, on dit que le fer marchand est plus demandé. Les nouvelles de Sheffield sont plus encourageantes. On ne peut en dire autant des districts de Birmingham et Dudley, où la grève a eu un effet préjudiciable. Dans les Galles du Sud, le fer à lisses de chemins de fer est en demande.

Il y a aussi amélioration dans le commerce des fourrures. Les manufacturiers ont reçu récemment des ordres considérables. On remarque que des fourrures qui, l'année dernière, étaient négligées parce qu'elles n'étaient pas de mode, sont plus en faveur cette année, et on croit que, l'hiver prochain, les garnitures en fourrures seront généralement portées.

En pêcheries.

Le supplément n° 5 du dixième rapport annuel du ministre de la marine et des pêcheries, pour l'année 1877, vient d'être publié. M. Whitcher, le commissaire des pêcheries, constate avec satisfaction, dans son rapport annuel, qu'il y a un excédent d'un demi-million dans les résultats de 1877, comparés à ceux de 1876. Le rendement qui, en 1876, a rapporté \$11,147,590, s'est élevé, en 1877, à \$12,029,957, soit un surplus de \$882,367. Il constate, en même temps, que ce mouvement progressif est graduel et permanent. Quant au commerce du poisson, il s'est développé dans la même proportion. En 1877, il en a été exporté pour une valeur de \$7,000,402, soit un surplus de \$1,462,381 sur les exportations de 1876. La valeur du poisson exporté pendant le premier semestre de cette année dépasse de \$1,118,521 celle du premier semestre de l'année dernière. Cinquante pour cent environ de ces exportations ont été dirigées sur les marchés des États-Unis. La valeur du poisson importé en Canada, pendant l'année 1877, est \$1,329,530. Environ 70 pour cent sont venus des États-Unis.

Une des parties les plus intéressantes du rapport de M. Whitcher, est celle qui a trait au développement de la pisciculture. Nous croyons devoir publier les remarques suivantes que fait M. Whitcher sur ce sujet. Elle intéressera nos lecteurs.

Développement de la pisciculture.

Une longue expérience de la pisciculture doit convaincre que le temps est venu de remplacer la reproduction naturelle par la méthode de reproduction artificielle, et cela dans la plupart des cas. Il est maintenant impossible de mettre en doute les résultats immenses que nous avons atteints, grâce à ce système avantageux. Tout contribue pour en faire une industrie de première classe: la simplicité dans les moyens, la promptitude dans les opérations et la certitude du succès. C'est surtout ces trois qualités qui distinguent la reproduction artificielle de la reproduction par les moyens ordinaires. Dans cette dernière, même si elle s'opère

sous les circonstances les plus favorables, les résultats sont aussi lents qu'incertains. Aussi toute tentative faite pour établir sur un grand pied, par ce système, des pêcheries de rivière, est accompagnée de plus ou moins de déceptions. On ne peut se dissimuler le fait que ces expériences sont entourées d'obstacles d'une nature pour ainsi dire insurmontable. La difficulté que nous éprouvons à satisfaire aux besoins pressants de nos pêcheurs, l'impossibilité complète de pouvoir rétablir dans leurs conditions normales les frayères qui se trouvent dans les districts habités, le climat, la dépression actuelle de nos industries manufacturières, voilà autant d'empêchements formidables qui se dressent devant nous, et que de fait il est presque impossible de vaincre. En établissant un puissant système de reproduction, nous ne nous verrions pas obligés de mettre en force vis-à-vis des pêcheurs et des fabricants, grand nombre d'obligations qu'ils considèrent comme un fardeau et qui sont très impopulaires. Que ce changement s'opère heureusement, et le premier résultat probable sera une augmentation considérable dans le poisson comme aliment sur nos marchés, et une source d'emploi pour nos pêcheurs. Ces avantages seront encore plus sensibles lorsque le système se trouvera dégagé de tous ces règlements auxquels la loi soumet ceux qui se livrent à cette industrie et qui généralement sont vus d'un si mauvais œil.

Méthodes préjudiciables de faire la pêche. Les engins de pêche les plus nuisibles sont ceux qui servent à pêcher et qui ne sont pas mentionnés dans la loi: ce sont les seines à poche et les lignes dormantes. Requête sur les requêtes ont été envoyées des districts qui se trouvent sur le littoral de la mer, demandant qu'on mette fin à ces abus. Je ne crois pas à propos d'en parler plus au long, tant que le fait ne sera pas élucidé par une enquête minutieuse et des observations plus précises.

Pêche des Crustacés. Il est devenu urgent de veiller avec plus de vigueur que jamais à la conservation de la pêche du homard et au repeuplement des bancs d'huîtres.

Nouvelles générales. Son Excellence le gouverneur général et la comtesse Dufferin sont partis à une heure et demie, cette après-midi, par un train spécial, pour aller visiter les cantons de l'Est. Leurs Excellences sont accompagnées du lieutenant-colonel l'hon. E. G. P. Littleton et madame Littleton, du capitaine Ward, A. D. C., et du capitaine Ward, A. D. C. Les citoyens de Sherbrooke font de grands préparatifs pour les recevoir. Le voyage durera dix jours environ. Le gouverneur général, après avoir visité Compton et le lac Memphremagog, reviendra à Québec par Montréal.

Mgr l'archevêque Bourget reprend des forces depuis quelque temps, dit le *Nouveau Monde*, et peut maintenant célébrer chaque jour la Sainte Messe.

Le même journal regrette d'apprendre que le rev. M. Charland, curé de Beauharnois, dont la santé est depuis longtemps bien précaire, loin de reprendre des forces, est au contraire plus malade depuis quelques jours.

Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe doit partir pour Rome, le 15 octobre. Il sera accompagné de M. l'abbé Gauthier, curé de Saint-Damase.

L'hon. M. Mowat, premier ministre du gouvernement de la Province d'Ontario, est en ce moment à Québec.

La *Chronicle*, de ce matin, dit positivement que M. Fréchette se présentera de nouveau au comté de Lévis.

Un journal annonce que n'étant pas très sûr des suffrages des électeurs à Rimouski, M. Laberge porterait ses regards sur Saspé.

J. Hickson, écuyer, gérant du Grand-Tronc, est arrivé, samedi, à Rimouski, sur le vapeur *Perpetua*, et s'est rendu immédiatement à Cacouna. Le *Star*, de Montréal, dit qu'il est question, parmi les marchands, de lui faire une réception cordiale afin de le remercier des efforts qu'il a faits dans l'intérêt du commerce du Canada.

Une dépêche de Londres, 9 août, annonce le mariage de Mlle Albani avec Emma Lajunesse, du Canada, — avec M. Ernest Gye, le gérant de l'Opéra.

Le *World*, de New York, dit que lady Lisgar, venue du gouverneur général du Canada qui a précédé lord Dufferin, doit épouser Sir Francis Turville, K. C. M. C., de Bowryhill, Hall, Rugby. Ce dernier a été secrétaire de feu lord Lisgar, dans les îles ionniennes, dans les Nouvelles Galles du sud et au Canada.

Le vapeur *Canada*, a amené, hier matin, un grand nombre de pèlerins appartenant à la Société bienveillante des jeunes Irlandais et membre de l'église Saint-Patrice de Montréal. Le vapeur *Bienvenue* les a transportés à la Bonne Sainte-Anne. Ils étaient accompagnés du Rev. Père O'Callahan et de quelques autres prêtres. A leur retour de Sainte-Anne, ils ont été reçus à la Haseville, par la Société d'abstinence totale de Saint-Patrice, les membres de l'Union irlandaise et de la Société Saint-Joseph du Diamond Harbor avec bannières et insignes, et précédés par un corps de musique. Ils se sont rendus en procession à l'église Saint-Patrice où a eu lieu la bénédiction du Saint Sacrement, après laquelle le Rev. Père Burke a adressé la parole aux Montréalais. Au départ du *Canada*, les pèlerins ont été salués par les acclamations d'une foule considérable, venue pour leur souhaiter bon voyage.

Un très-grand nombre de personnes de cette ville se sont rendues, hier, à Sainte-Pétronille, à la cérémonie de l'inauguration d'une belle statue de sainte Philomène, dont nous avons parlé, il y a quelques jours. Jamais la jolie église de Sainte-Pétronille n'avait été vue avec une réverbération aussi belle. La statue est élevée d'un manteau romain pourpre et écarlate, orné de dentelle et bouillonné d'or. La chevelure de la statue, qui est magnifique, a été donnée par une jeune fille de la paroisse, Mlle Genest. La niche dans laquelle repose cette statue est en verre avec un encadrement doré. Le chaut a été excellent. A l'offertoire, on a fort remarqué l' Ave Maria, de Chérubini, chanté par Mlle Boisvert, élève du couvent des Ursulines.

Le Rev. Père Adam a donné une magnifique instruction et a exhorté les fidèles à avoir une grande dévotion et une grande confiance dans sainte Philomène, après leur avoir raconté la manière dont le corps de cette vierge avait été découvert dans les catacombes de Rome, au commencement du siècle. La parole onctueuse et persuasive du prédicateur a fait une vive impression sur son auditoire.

Des observations intéressantes ont été faites dernièrement par le Dr. Forgas, de Glasgow, à une assemblée de la succursale de l'union médicale de Londres, relativement à la lèpre qui autrefois sévissait en Angleterre. Le premier hôpital pour les lépreux dont l'histoire fait mention fut fondé par le roi Robert Bruce. Cette maladie, il y a deux ou trois siècles, était tellement répandue en Angleterre et en Écosse, qu'il y avait alors 100 hôpitaux pour les lépreux dans les deux pays. Considérant le soin que l'on prenait pour éloigner la maladie, il est étonnant, ajoute le Dr. Forgas, qu'on n'ait pas pris les mêmes mesures préventives au sujet de la peste vérolé. La profession, dit-il, s'est probablement plus appliquée à empêcher qu'à prévenir la maladie. Le docteur dit que la peste vérolé disparaîtra comme la lèpre.

Le gouvernement des États-Unis ayant récemment publié un ordre défendant aux vapeurs canadiens de remporter les bagages canadiens de Burlington à Whitehead, M. Rae, un exportateur d'Outaouais, a porté la cause devant le gouvernement fédéral et, samedi, il recevait la dépêche suivante de Plattsburg.

«Le Percepteur décide que les bagages et les vapeurs canadiens peuvent voyager de Burlington à Whitehead avec du bois, comme auparavant.»

BULLETIN TELEGRAPHIQUE

Service général.

DÉPÊCHES DE CE MATIN.

ANGLÈTERRE.

Londres, 11 août. Une dépêche de Vienne dit que 12,100,000 livres se sont concentrées près de la passe difficile de Vindobona pour s'opposer à la marche du général Philippovich. On fait aussi de grands préparatifs à Vienne pour opposer une résistance désespérée au général de Wurtemberg.

Une dépêche de Berlin dit que l'on assure, en Russie, qu'en vertu d'un arrangement les lois fâcheuses resteront une lettre morte.

Une dépêche de Calcutta dit que des pluies abondantes ont causé des inondations dans toute l'Inde. On signale de graves dommages sur plusieurs points.

Une dépêche de Madrid dit que les chefs républicains ont formellement désavoué les organisations socialistes et les partisans de Zorrilla et de Salmeron. Les correspondants de ces organisations vont être dissoutes immédiatement.

Une dépêche de Berlin dit que pour couvrir les déficits dans le budget impérial et celui des États, et empêcher que cet état de chose se reproduise, et aussi en vue de l'éventualité d'une augmentation dans les dépenses militaires, Bismarck cherche de nouvelles sources de revenu.

Londres, 10 août. Une dépêche de Rome dit que le ministre de la justice revêt l'équateur à Mgr Sanzio, le nouvel archevêque de Naples, déclarant ainsi nulle la bulle pontificale qui le nomme. Le Vatican maintient l'archevêque sur le siège à ses propres frais.

Un correspondant romain dit que le cardinal Nina qui succède au cardinal Franchi, comme secrétaire d'État, était l'ami intime de ce dernier.

ROUMANIE. On dit que les insurgés qui s'opposent à l'occupation par l'Autriche, sont au nombre de 100,000 hommes et se composent de Bœhémiens, de Turcs et d'Albanais. Ils sont bien armés. Tous les points stratégiques sur la route qui conduit à Serajevo, sont occupés et retranchés. Les insurgés et les Autrichiens reçoivent tous les jours des renforts.

ITALIE. Rome, 11 août. Le cardinal Nina a fait savoir aux gouvernements de Londres, Berlin, Saint-Petersbourg et Vienne, qu'il désirait continuer les négociations commencées, et leur donner l'assurance qu'il désire sincèrement en venir à entente.

VIENNE, 11 août. Il a été reçu des nouvelles officielles continuant dans tous les détails le rapport de la bataille du 8, le long de la ligne, depuis M. jusqu'à Siebenbrunn. Le rapport officiel dit que les insurgés étaient bien au-delà de 6,000 avec quatre canons. Le combat a duré huit heures. Les insurgés occupent de fortes positions. Les Bœhémiens ont perdu 300 tués et blessés et 700 prisonniers.

Les nouvelles de l'Égypte portent que la récolte du coton atteindra, d'après les calculs, 112 millions de livres.

On mande du Havre que la reine Christine a reçu ses derniers sacrements.

Une bande d'insurgés a fait son apparition dans la province d'Estremadura en Espagne, avec les couleurs républicaines. Les troupes ont été envoyées à sa poursuite.

WASHINGTON, 10 août. Une tempête terrible a visité la ville aujourd'hui. Les dommages sont considérables. La toiture de l'école des orphelins a été enlevée sur une étendue de 300 verges. Plusieurs maisons ont été sérieusement endommagées au nord-ouest de la ville.

Nouvelle-Orléans, 11 août. Il y a eu 431 cas de fièvre jaune et 118 décès pendant le 12 juillet.

Le Congrès de Berlin. Voici en quelques termes un homme d'état russe éminent exalte son mécontentement à la vue de l'œuvre que vient d'accomplir le Congrès de Berlin.

«Cent ans après le dernier partage de la Pologne, le Congrès de Berlin

a prononcé le partage de la Turquie. Cet empire, fondé par de vaillants conquérants, mais mal gouverné par leurs successeurs, a succombé, sous les coups portés par la Russie, mais par la faute de l'Angleterre. Ce n'est pas la Russie qui a encouragé les conseils perfides, à encourager la Turquie à accepter la guerre avec la Russie, une guerre qui a pour jamais brisé leur pouvoir en Europe. En imposant son protectorat, l'Angleterre a réduit aujourd'hui la Turquie à l'état de vassale. C'est l'Angleterre qui règne sur l'Anatolie, comme elle régnait déjà sur le Kédivé d'Égypte. Sans s'en apercevoir, elle a pris la part du lion, l'île de Chypre, et, au grand étonnement du monde, les puissances de cet intérêt vitieux dans la Méditerranée, permettent à l'Angleterre, en fortifiant Laraca, de dicter la loi à la fois en Orient et en Occident. Et quelle a été la conduite de l'Angleterre envers les Grecs? Lord Beaconsfield les a trompés comme il a trompé les Turcs. Il les a empêchés de conquérir les provinces grecques de la Turquie quand les armées russes étaient victorieuses.

De son côté, lord Beaconsfield a obtenu tout ce qu'il désirait. Il a empêché les Russes de prendre Constantinople et de former une Bulgarie puissante et indépendante; il nous a cédé Batoum, mais seulement comme port libre; il nous a forcés de rendre Bayazid; que nous avions payés de notre sang, il nous a empêchés d'obtenir une indemnité pécuniaire de la Turquie, à laquelle nous avions droit. De fait, lord Beaconsfield a mis en péril les intérêts de la France, de l'Italie et de l'Autriche, et, par la position qu'elle a prise à Chypre, l'Angleterre a annihilé la Turquie et a empêché la Grèce de réclamer les provinces habitées par ses sujets.

Voici maintenant, d'après le même, quelles seront les conséquences du Congrès:

«La Bulgarie et les deux Roumélies déclareront leur indépendance; la Bosnie et l'Herzégovine vont devenir autrichiennes; l'Albanie pourra échoir à l'Italie; l'Égypte, Tunis et Tripoli se détacheront de la Porte; l'Angleterre, par des promesses de chemins de fer, etc., s'établira dans ces pays. Quant au Sultan, il pourra, peut-être, se cramponner à Stamboul pendant un siècle encore, grâce aux jalousies des diverses puissances européennes, qui l'y maintiendront.»

Voyageurs arrivés, hier et ce matin, aux hôtels Saint-Louis, Albion et Mountain Hill House:

Hôtel Saint-Louis.

Mme Thos. G. Gaudin, Jno. H. Gaudin, New-York; Varnum Frost, sa femme et Mlle A. L. Frost, Boston; H. A. Field, sa femme et un enfant, Jos. Williams, Ed. Davis, Brockville; James Graham, Toronto; N. Graham, Tinsbury; C. G. Morgan, Renfrew; Jas. A. Black, Maryland; N. H. Phillips, New-York; C. H. Clark et sa femme, Philadelphie; W. J. Easton, New-York; J. H. Clark, Saint-Louis; Mo. C. T. Chester et 5 Demoiselles, Chicago; Hon. Chs. Ellis, Mme Smythe et une servante, Angleterre; Alexis Dupuis, Montréal; G. Burgess et sa femme et Mlle S. Harris, G. H. Pratt, F. Pratt, Londres, Angleterre; J. M. Courtney, Ottawa; Edward Evans et un garçon, Montréal; W. G. Glade et sa femme, New-York; A. A. Wilson, Montréal; D. McKew et sa femme, Baltimore; John Taylor, Montréal; B. Fisher, P. Rice, Ottawa; C. R. Atkinson, Chatham; F. A. Gagnon, Berthier; On l'ait: colonel, Powell, sa femme et 2 enfants, Ottawa; Thos. D. Bell, R. D. McElbion, Montréal.

Hôtel Albion.

John F. McEwan, M. J. O'Laughlin, J. Fletcher, J. Gillies, Mme Mullard, M. Ross, A. Viger, J. T. McNamee, M. G. Mulhally, J. J. H. Reyan, J. Egan, W. H. A. M. P. Kelly, Montréal; Mlle Turner, Wm. Wheeler, Angleterre; John et Jas. H. Bowman, London, Ont.; W. E. Price, M. P. W. Price, Montréal; A. S. Mesterton, Trois-Rivières; Mme et Mlle Duchesnay, Montréal.

Mountain Hill House.

G. Raymond, Deschambault; M. Myrand, Montréal; O. Beauchamp, 2 dames et un enfant, Saint-Alban; Emile Dumais, Lac Saint-Jean; Dr. Greiner, Lothbère.

«Nous accusons réception avec remerciements de plusieurs documents soumis aux Communes à leur dernière session, entre autres, le *Rapport du Commissaire des pêcheries*, — *sup. n° 5*; — le *Premier rapport du comité spécial des comptes publics*, etc., etc., dont nous ferons part à nos lecteurs de temps en temps.

FAITS DIVERS. — Un acte d'une cruauté et d'une audace inouïes a été commis, samedi, sur le chemin de la petite Rivière Saint-Charles. Il était à peu près 6 heures du soir.

Un individu se présente dans la maison de M. Elouard Giguère, où il n'y avait alors qu'une jeune fille. Ses parents étaient au champ, à quelque distance de la maison. Notre homme demanda l'aumône, et la jeune fille s'empressa de lui donner un morceau de pain avec une tranche de porc. Il lui demanda s'il pouvait le manger dans la maison; mais en lui présentant le pain elle lui dit qu'elle ne voyait pas pourquoi il ne le mangerait pas dehors. Alors le prétendu mendiant, qui n'était autre chose qu'un brigand, la saisit à la gorge, la renversa sur le plancher et la somma de lui indiquer où était l'argent, si elle ne voulait être tuée. La jeune fille lui dit qu'il n'y avait pas d'argent dans la maison et cria de toutes ses forces au secours. Alors le voleur devint comme furieux et la battit cruellement, la traîna dans un autre appartement et lui fit souffrir mille tortures. Se voyant perdue, la pauvre enfant lui indiqua un coffre dans une chambre voisine en lui disant qu'il y trouverait de l'argent. Elle croyait que le voleur passerait seul dans l'autre appartement, et qu'elle pourrait se sauver. Mais il l'entraîna avec lui, ouvrit le coffre et y trouva un porte-monnaie contenant \$11.00. Il le mit dans sa poche, mais cela ne calma pas sa rage, et il continua à battre la jeune fille de plus belle.

Cette dernière est dans un état affreux. Elle est littéralement couverte de plaie. Elle a fait preuve, cependant, d'un courage extraordinaire et le voleur, qui est un jeune homme, n'a pu lui arracher un cri de douleur qu'elle avait à la main et avec lequel elle avait coupé le morceau de pain qu'elle lui avait donné. La pauvre

Elle continuait à crier de toute la force de ses poumons. Ses cris furent enfin entendus par son frère qui accourut à la maison et y trouva le malheureux. Pendant qu'il alla chercher un médecin pour le châtier, le voleur prit la fuite. Cependant l'alarme fut bientôt donnée dans les environs et il fut arrêté près du pont de Scott. C'est un nommé Thomas Cardin, de Saint-Sauveur. Il a été immédiatement conduit à la station, et il a fallu l'intervention de l'autorité pour empêcher les gens exaspérés de le tuer. Une enquête a été commencée ce matin. Cardinal a été confronté avec la victime qui l'a parfaitement reconnu.

CONCERT A SAINT-ROUALD. — Madame Desbaze, donnera, demain à Saint-Roual, une grande soirée d'opérettes. Grand nombre de personnes de Québec voudront se rendre à Saint-Roual pour assister à cette soirée qui promet d'être des plus brillantes. Le bateau le *James* laissera le quai Champlain, à 6 heures, P. M., et repartira aussitôt après le concert. Prix d'admission 50 cts. aux places réservées; 25 cts. au parterre. Les cartes seront vendues à bord du bateau.

—Malgré les avertissements qui fournaissent de nombreux et tristes exemples, la presse n'en a pas moins à signaler des noyades presque tous les jours. Samedi encore un petit garçon du nom de O'Brien, jouant sur le quai Giblin, au havre au Diamant, est tombé à l'eau et s'est noyé.

—Le vapeur *Peruvia*, de la maille canadienne, parti de Liverpool, le 1er août; et de Barry, le 2, est arrivé samedi soir dans le port de Québec, avec 68 passagers de première classe, 36 de deuxième et 111 d'entrepont.

—Le *Beaver* signalé de la Rivière au Renard, vendredi dernier, est arrivé ce matin, après avoir fait halte sur la côte nord, à Moisie, etc., d'où sont revenus plusieurs québécois d'une excursion, aux pêcheries.

—Le vapeur *Saguenay* partira, demain matin, à 7 heures, pour Chitimi, arrêtant à la Baie Saint-Paul, aux Éboulements, à Murray Bay, à la Rivière du Loup, à Tadoussac, à l'Anse Saint-Jean et à la Baie des Ha! Ha!

—Il n'y avait pas moins de 2,000 pèlerins hier, à Sainte-Anne. Il a fallu six bateaux à vapeur pour les y transporter.

—M. St-Onge, qui exploite les mines d'or de Saint-François, était à Québec, samedi. Il a emporté 115 onces d'or représentant le travail de 60 hommes pendant sept jours. A \$175 l'once, ces 115 onces représenteraient donc une somme de \$2,012.50. Il reste encore une bonne marge pour les profits, en considérant que le travail des 60 hommes a dû coûter environ \$840.

—On dit que les moineaux font une guerre acharnée aux sauterelles et en détruisent de grandes quantités.

—La compagnie du télégraphe de la Puissance a ouvert un bureau à Saint-Thomas de Montmagny.

—Une femme âgée est morte subitement, samedi, d'une maladie de cœur, à l'Hôtel Dieu.

—Le bruit circule en ville, depuis ce matin, que les moulins à scier sur le Saint-Maurice, ont été détruits hier par un incendie.

—On lit dans le *Journal des Trois-Rivières*:

«Il n'y a pas encore longtemps, un canadien entreprenant, M. Hyacinthe Grondin, revenant des États-Unis après avoir consacré quelques années d'études et de travail dans les grandes fondrières de la République vicienne.

Profitant de son expérience il fit l'acquisition d'un terrain minier dans le 7^e rang de la paroisse de Shawinigan et avec le concours des habitants de la localité, il parvint à construire de superbes fourneaux qui seront mis en activité dans quelques jours.

D'après ce que nous apprenons, l'établissement est organisé de façon à éclipser tous les autres établissements du même genre en ce pays.

«Ce qui fait la richesse de ce nouvel établissement et la facilité de l'exploitation à des conditions exceptionnellement avantageuses, c'est un immense bloc solide de minerai de fer qui s'élève comme une petite montagne à quelque distance des fourneaux; ce minerai est très riche; à l'état brut il donne une moyenne de 75 pour cent de fonte.

«Au moyen de mécanisme et de petit char qui se meut d'eux-mêmes sur un plan incliné, le minerai est taillé dans la montagne par morceaux de 100 à 200 livres et transporté dans les fourneaux sans travail. Les fourneaux et les accessoires de l'établissement sont construits on ne peut plus solidement sur un système des plus ingénieux.

«M. Grondin a fait preuve d'une grande habileté et d'une grande énergie tant dans le choix du lieu que dans la manière dont il a conduit son entreprise. Le succès qu'il est sur le point d'obtenir sera une digne récompense de ses patriotiques et généreux efforts.»

LES OISEAUX INSECTIVORES. — Plusieurs personnes ont remarqué que le nombre des oiseaux insectivores est diminué de beaucoup dans les différents jardins de cette ville, et que celui des moineaux importés d'Angleterre ici, il y a quelques années, par le Col. Rhodes, s'est accru considérablement.

Tout naturellement on en est venu à la conclusion que c'était les nouveaux venus qui chassaient les anciens. D'ailleurs, la chose se voit assez souvent, non seulement parmi les oiseaux, mais parmi les hommes même, les derniers arrivés jettent les autres dehors.

Les hirondelles appartenant, à la petite espèce ont complètement disparu, et tout cela est mis sur le compte des nouveaux émigrés qu'on taxe de brutalité vis-à-vis des autres oiseaux.

Pour peu que la chose s'accrédite, cela diminuera les sentiments de sympathie avec lesquels on a accueilli les moineaux à leur arrivée dans le pays, et pourrait engager ceux qui s'intéressent aux oiseaux à demander le rapatriement de ces petits émigrés britanniques.

De fait, on ne peut que regretter la disparition de nos petits oiseaux chanteurs. Les moineaux ne font entendre qu'un cri qui fatigue l'oreille.

PROFONDEUR DE L'Océan. — D'après un rapport du commandant W. Schley, du bâtiment de la marine des États-Unis, l'*Essex*, dit le *Scientific American*, une ligne de sondage a été terminée avec succès de Saint-Paul de Loando, en Afrique, au cap Frio, au Brésil, en passant par Sainte-Hélène.

La plus grande profondeur trouvée entre l'Afrique et Sainte-Hélène a été de 3,063 brasses, ou 18,376 pieds, et entre Sainte-Hélène et le Brésil de 3,284 brasses ou 19,704 pieds (près de trois mille trois cents). Les sondages à l'est et à l'ouest de Sainte-Hélène démontrent que cette île s'élève perpendiculairement dans 15,000 pieds d'eau.

Un réservoir contenant 2,000 gallons de crasse provenant de la distillation du goudron, que l'on transportait de Birmingham dans le sud du pays de Galles, s'est brisé à Hereford et le contenu a coulé dans la rivière de Wye, en causant la mort de centaines de saumons, de brochets, de truites, d'anguilles et de poisson commun. Les villages des bords de la Wye sont accourus en masse pour s'emparer du poisson. On en a retiré de la rivière d'énormes quantités.

EN BALLON AU PÔLE NORD. — Un journal parisien signale un projet d'une importance considérable et qui dépasse en audace toutes les tentatives, toutes les expériences basées sur l'emploi des aérostats. Il ne s'agit rien moins que de tenter en ballon l'exploration du pôle Nord, qui a défié jusqu'à ce jour le courage et la persévérance, la foi des navigateurs. Le projet est discuté à cette heure au sein de la Société française de navigation aérienne, et ceux qui les premiers eurent l'idée de cette colossale entreprise, sont les deux aéronautes qui ont péri dans la nacelle du *Lévitator* lors de l'ascension à grande hauteur du 15 avril 1875, Sivol et Crocé Spinelli.

L'appareil d'ascension qui sera construit par la Société de navigation aérienne pour l'exploration du Pôle Nord, sera non pas un ballon à gaz, mais une montgolfière aménagée dans des dispositions particulières. Imaginez, dit le *Voltair*, un ballon formé de trois enveloppes de taffetas superposées et recouvertes d'un vernis blanc, pareil au vernis employé par M. Henri Giffard pour soustraire son ballon captif à l'action des rayons solaires. Au-dessus du filet est tendue une quatrième enveloppe de soie, également vernie, qui laisse régner autour de l'aérostat une faible couche d'air propre à maintenir la température du ballon à un degré égal. Bien des procédés avaient été mis en avant pour le gonflement des montgolfières et des ballons à air chaud.

Le procédé auquel s'étaient ralliés Sivol et Crocé-Spinelli consistait dans la solubilité du gaz ammoniac. À ce procédé la Société française de navigation aérienne a préféré l'emploi du pétrole, qui fournit 450 mètres cubes par kilogramme et qui permet de rester en l'air 62 fois plus longtemps qu'avec un ballon ordinaire gonflé avec de l'hydrogène pur ou du gaz d'éclairage. La nacelle sera capitonnée intérieurement, imperméable, poutée, et reposera sur deux quilles pouvant servir de patins. On pourra ainsi la transformer à volonté en chaloupe ou en traîneau, et s'en servir avec une égale facilité pour voyager, soit dans l'air, soit sur mer, soit en terre. Elle sera aménagée de façon à contenir aisément huit voyageurs, des instruments, du lest, des armes et les vivres nécessaires pour la durée de l'exploration.

Pour aller au pôle Nord, l'expédition attendra, en navire, une terre du cercle arctique, Islande, Groenland, Norvège, étudiera pendant plusieurs semaines le régime général des vents régnants, puis, s'élevant en montgolfière, se dirigera vers la zone polaire en profitant d'un courant favorable. Quant à la durée du voyage, c'est une question sur laquelle on ne peut se prononcer avec certitude. En admettant une distance à parcourir de 1,500 lieues avec une vitesse minimum de trois mètres par seconde, cette durée serait de vingt-cinq jours environ. Mais il faudra tenir compte des calmes possibles et surtout de l'irrégularité dans la direction des courants aériens, et il sera dès lors prudent que les explorateurs emportent au moins pour trois ou quatre mois de vivres, soit, pour huit tonnes, 500 kilogrammes environ.

Sous nos latitudes, il faut calculer en moyenne, pour la nourriture d'un homme, 1,000 grammes de pain et 300 grammes de viande desséchée, contenant ensemble 130 parties d'azote et 333 parties de carbone; mais dans les pays froids, la quantité de nourriture nécessaire augmente considérablement, surtout en ce qui concerne les aliments de combustion, et l'habitant des régions polaires, pour maintenir son corps à une température suffisante, est forcé de faire une énorme consommation de graisse et d'huile.

Marchandises sèches.

Citoyens Américains.

Many a vanished year and age
And tempest's breath and battles rage
Have swept o'er Gornith, yet she stands
A fortress formed to freedom's hands.
The whirlwinds' wrath, the earthquake's shoe
Have left untouched her hoary rock
The key stone of a land.

« Lord Byron. »

Cette saison étant la plus belle de l'année, c'est celle que choisissent les citoyens américains pour venir visiter notre pittoresque ville de Québec, la magnificence de ses vues et la salubrité de son climat. Rappelons ainsi pieusement à nos visiteurs que Québec occupa la première et la plus forte de grande position naturelle après Gibraltar. Nous attirons respectueusement l'attention des citoyens américains qui visitent notre ville, sur notre antériorité de

Marchands de fantaisie de premier choix,

apportés récemment et qui représentent les dernières modes européennes.

PRIX SATISFAISANTS.

Soies, Velours et Satins. Nouveaux patrons d'Robes à Robes. Chapeaux et Costumes. Gants de Kid Alexandre, 1, 2, 3 et 4 boutons. Gants de Kid Florence, 1, 2 et 3 boutons. Riches Dentelles de toutes sortes. Châles de dentelles blanches et noires. Parapluies de soie, en-tout-az. Grande variété de Bas, Mouchoirs, etc., etc. Confection des Robes par des personnes compétentes.

Coupe de première classe.

Chimises faites à l'ordre d'après le meilleur système.

Tout ordre exécuté promptement.

GLOVER, FRY ET C^{ie}

27 rue 1878. 615

REDUCTION DE PRIX

DES

ROBES D'ÉTÉ.

—

La présente saison étant avancée, nous offrons maintenant à nos pratiques et au public en général, la balance de notre stock de Robes d'été, de Costumes et de Chapeaux garnis à une réduction extraordinaire. Toutes ces marchandises importées directement des premières maisons françaises et anglaises sont de mode nouvelle et de premier choix.

Le tout doit être vendu immédiatement, par conséquent les amateurs sont certains d'être satisfaits des prix.

- Costumes de toile brodée,
- Costumes de voyage,
- Robes de Jean blanc brodé,
- Robes de Jean satiné,
- Robes en Batiste de couleur,
- Robes d'Indienne,
- Robes de Bonne nuit.

Robes d'Etoffe, nouveaux tissus,
Robes de matin en flanelle,
Mantilles d'été beaucoup réduites.

—

Nos chapeaux garnis venant de Paris et de
Londres sont réduits presque moitié prix.

GLOVER, FRY ET Cie.
2 juil. 1878. 564

—

EN MAGASIN!

Habillements d'été pour mes-
sieurs !

—

Vestes en toile fantaisie depuis \$1.50 à \$2.00
Do en Marsellais blanc " 1.50 à 2.00
Do de couleur " 1.50 à 2.75
Do en soie fantaisie " 2.00 à 3.00
Habits d'alpaca de couleur
claire " 1.50 à 3.75
Do de pur alpaca noir " 2.25 à 3.75

Do de coupe royal lustré	3 40
Do de tweed (Sack Coat)	2 50
Do de toile de coton	1 30
Do de drill gris, qualité supérieure	4 00
Do de drill blanc	3 25
Habillements de tweed éponge	8 50
Do de drap noir pour garçons	1 50
Do de serge	2 50
Do de drap noir	4 50

Notre assortiment d'Habillements échantillonné mentionné est complet et la plupart ont été faits dans notre établissement durant l'hiver dernier avec les meilleures étoffes et par la main d'ouvriers expérimentés. Tous ces habillements sont de coupe proportionnée pour bien faire.

Les ordres dans le département des tailleurs sont exécutés promptement et de première main.

Vêtements de dessous pour messieurs et enfants de Mercerie en général en grande variété et de nouveau genre.

Nouvelle coupe de chemise, gilet, et des meilleures étoffes employées pour chemises de messieurs

GLOVER, FRY ET Co.

12 juin 1878. 496

Attention ! Attention !

F. X. LEPAGE,
MARCHAND,
53, rue de la Couronne,
SAINT-ROCH,

A l'honneur de prévenir le public en gé-
néral que son assortiment de

MARCHANDISES SÈCHES
est des plus complets. L'on trouvera à son
établissement des

TWEEDS ANGLAIS,
ECOSSAIS et
CANADIENS,
à des prix qui ne laissent rien à désirer, soit
pour les prix et qualité,

PAS DE CONCURRENCE !

LES DÉP. DE COMPÉTITION !
 Les départements sont bien fournis de
 GOUTONS,
 INDIENNES et SHIRTING.
 Tout sans pareil, tout est bon, et bon mar-
 che.
 —AUSSI—
 Etottes à Robes, Drap noir, Casimir, et une
 foule d'articles trop considérables pour les
 énumérer.
 Tous les départements sont complets et à
 bas prix, et dispensent l'acheteur d'aller
 ailleurs.

Venez voir chez
F. X. LEPAGE,
Rue de la Couronne, Saint Roch.
 Québec, 8 juin 1878. 480

FER EN SAUMON !

100 tonneaux Fer en Saumon n. 1,
Summerly.
En vente en lots à la convenance des acheteurs.

JOHN BAILE,
John Wellington.

19 juin 1878. 525

BAZAR

Sous le patronage des dames charitables de Saint-Roch et Saint-Sauveur.

Le bazar annuel de l'Hôpital du Sacre-Cœur de Jésus s'ouvrira à la Salle Jacques-Cartier, dans le courant d'OCTOBRE prochain.

Les personnes qui aimeraient à s'associer à cette bonne œuvre sont respectueusement priées de s'adresser aux dames dont les noms suivent :

Mesdames P. Aulair, S. Arel, O. Armand, G. Blanchet, P. Blouin, D. Boulanger, R. Battist, B. Biron, P. Couture, P. Dignard, A. Dassavia, P. Fortin, P. Fraser, E. Giroux, C. Goulet, E. Guvion, J. Joliveau, J. O. Laberge, J. Lafrenay, N. Lachance, P. Laliberté, B. Lamarque, G. Lavoie, J. B. LaPointe, J. Lortie, J. D. Maron, O. Mignier, L. Malouin, I. Nolet, J. Nadeau, G. Piquet, N. Paré, Z. Pouliot, J. Poirier, R. Roy, C. Roy, P. Roy, J. Smith, L. Tremblay, E. Turgeon, E. Venner, E. Verca, A. Wallard.

Mesdames P. E. Giroux, J. Giroux, T. Giroux, J. Samson, T. Tremblay et D. Vaughan, présidentes à la table des rafraîchissements.

15 avril 1878. 276

AVIS.

La société existant sous les noms de J. B. LACHANCE ET CIE, cesse d'exister à compter de ce jour. Tous ceux qui ont des réclamations ou qui doivent à la dite société sont priés de régler avec le sousigné.

J. B. LACHANCE ET CIE.
104, rue Saint-Pierre, B. V.
Québec, 24 mars 1878. 307-1a-24v

ENCOMBREMENT

MARCHANDISES.

Impossible de tout placer dans le magasin.

IL FAUT VENDRE ! IL FAUT VENDRE ! A N'IMPORTE QUEL PRIX.

Reduction ! Reduction !!

Les sousignés ayant transporté le FOND DE BANQUEROUTE DE PHILIPPE PELLETIER à leur magasin au

Coin des rues du Pont et Saint-Joseph, SAINT-ROCH.

et ne pouvant placer convenablement tant considérable de MARCHANDISES, ont fait une nouvelle réduction sur toutes leurs Marchandises qui se offrent à des

Prix extraordinairement bas.

Les marchands de la campagne y trouveront des lots très-avantageux.

ACHETEURS, VISITEZ L'ÉTABLISSEMENT

au

Coin des rues du Pont et Saint-Joseph, SAINT-ROCH.

FORTIN et BELANGER, Successeurs de feu I. Fortin.

7 mai 1878. 343-6m-214c.

D. QUELLET,

ARCHITECTE,

85, rue d'Aiguillon, faubourg Saint-Jean, QUÉBEC.

Architecture Religieuse, une spécialité.

Il continuera comme par le passé à exécuter à son atelier, No. 69, RUE SAINT-EUSTACHE, toutes sortes d'ouvrages d'Architecture, tels que : AUTELS, CHAÎNES, ORNEMENTATION, etc., à des prix très-modérés.

10 mai 1878. 367-12m

JAMBONS ! JAMBONS !

JAMBONS frais fumés,

EPAULES fumées,

BAS DE COTE fumés,

LARD ROULÉ,

Bacon et Reil Bacon

—A—

1000 SEAUX SAINDOUX.

J. B. RENAUD ET CIE.,

724 St. Jean, rue Saint-Paul.

13 avril 1878. 271-1a-49v.

Ventes hebdomadaires par encan

TOUS LES MERCREDIS.

Les sousignés, (jusqu'à nouvel avis), feront des ventes hebdomadaires de tous les articles qui leur enverra à leurs Salles d'Encan, 55, rue La Fontaine. Ceux qui auront des meubles ou autres articles à vendre auront ainsi le moyen de convertir leurs effets en argent comptant. Nous tenons un rapport immédiat.

J. PARKE et FILS, Encaneurs.

13 fév. 1878. 114

Piano à vendre.

Un bon Piano carré de 7 octaves, en très-bon état et de qualité supérieure, de la célèbre manufacture Reichenbach.

OUT. LEMIEUX ET CIE., Encaneurs, Rue et faubourg Saint-Jean, 104.

19 sept. 1877. 104

LE PETIT CATECHISME

DE QUEBEC

Publié avec l'approbation et par l'ordre du premier conseil provincial de Québec,

PAR A. CÔTE ET C^e

La seule édition autorisée ainsi que l'attestent les procès qu'on lui a faits.

Nous avons fait surveiller soigneusement la présente édition du PETIT CATECHISME DE QUÉBEC, publiée par l'ordre du Premier Conseil Provincial, afin d'en faire disparaître toutes les fautes d'impression, qui s'étaient glissées dans les éditions précédentes, et nous déclarons que cette édition, qui sort des presses de MM. Augustin Côté et Cie., a toute notre approbation, et que lorsque les éditions qui ont paru précédemment seront épuisées, elle sera la seule dont il sera permis de faire usage dans le diocèse.

Donné à Québec, le 25 août 1868.

† C. P. ARCHÉVÊQUE DE QUÉBEC.

Nous, sousignés, mettrons et renouvelerons autant que ce peut être nécessaire, l'approbation donnée ci-dessus par notre illustre prédécesseur.

Donné à Québec, le 21 décembre 1877.

† E. A. ARCHÉVÊQUE DE QUÉBEC.

Sous presse en ce moment 25,000 exemplaires sur un cliché neuf.

11 avril 1878. 264

MM. les libraires, ou maisons d'éducation qui veulent s'approvisionner de la seule édition du PETIT CATECHISME approuvée, sont priés de faire d'avance leur demande.

LES

BOUGIES MÉDICINALES SOLUBLES

DE ALLAN

Guérissent sûrement les maladies causées par les acides.

En vente à Québec chez E. Giroux et Frère, J. J. Veldou, W. B. Brunel, etc.

114-6m

Tableau indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des malles.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, JUILLET 1878.

ARRIVÉE. MALLER. CLOUTIER.

A.M. P.M. O.T.A.H.O. A.M. P.M.

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

8.00 O.T.A.H.O. par chemin de fer (4) 6.15

HARMONIUM.

Un magnifique Harmonium ayant coûté \$300.00, en très-bon ordre, absolument neuf, huit registres, cinq jeux, pédale forte et douce, magnifique buffet en noyer noir, pouvant faire pour une église de campagne. Conditions libérales et longues termes. MM. les amateurs sont invités à visiter cet instrument qui est de qualité supérieure.

S'adresser à

OCT. LEMIEUX ET CIE., Encaneurs, Rue et faubourg Saint-Jean, 483.

8 juin 1878. 483

POUDRE DE CHARBON DE BELLOC.

Poudre de Charbon Végétal-Médicinal du Dr. Belloc, membre de plusieurs sociétés savantes. Le rapport fait à l'Académie constate que cette poudre guérit les maladies nerveuses de l'estomac et des intestins et qu'elle facilite la digestion.

En vente chez

M. L. CREMAZIE, Rue Beaud, Haute-Ville, 491.

11 juin 1878. 491

THÉNOL SODIQUE BOBCEUF !

(Prix Montyon.)

Thénol Sodique Bobceuf, principe actif des goudrons, antiputride, anti-épidémique, anti-hémorrhagique et antiseptique, contre les brûlures, engelures, coupures, piqûres, morsures, etc., etc.

En vente chez

M. L. CREMAZIE, 493.

11 juin 1878. 493

POUDRE VESTIMENTAIRE.

Propre à dégraisser les étoffes les plus délicates, sans altérer les couleurs les plus tendres.

En vente chez

M. L. CREMAZIE, 492.

11 juin 1878. 492

Table de Billard à vendre à bon marché.

Une des tables de Billard de 12 x 6-12 dans un état parfait, avec double jeu de Billes, Quenes, Comptours, etc., complets. Sera vendue à moins de la moitié du prix courant.

S'adresser à

J. PARKE et FILS, 55, rue La Fabrique, 118.

1er mars 1878. 118

PAPIER ET PAPETERIE.

Papier à écrire, Enveloppes, blanches et d'autres ; Livres blancs, Encre, Plumes, et fournitures de bureau en général, qui seront vendus à très-bas prix.

J. et W. REID, Rue Saint-Paul.

17 avril 1878. 283

FEUTRE POUR TAPIS.

Pour mettre sous les Tapis, les Pélats, etc. Rien ne lui est comparable pour préserver de froid, de l'humidité et pour les planchers inégaux. Il coûte une bagatelle.

Manufacturé et en vente par

J. et W. REID, Rue Saint-Paul.

14 mai 1878. 383

ETOUPES !

300 balles ETOUPES pour MACHINE, venant d'être reçues.

J. et W. REID, 98 et 100, rue Saint-Paul.

8 mai 1878. 358

2,000

SACS DE SECONDE MAIN pour grains ou pommes de terre, à 5 cents.

En vente par

J. et W. REID, Rue Saint-Paul.

10 mai 1878. 372

EN VENTE

300 balles Etope pour machine, 200 balles Poix noire, 100 balles Goudron.

Prix vert et Goudron de pin.

Le tout à bas prix.

J. et W. REID, Rue Saint-Paul.

26 avril 1878. 323

Potatoes ! Potatoes !

300 minots Potatoes, à bord de la golette du capit. Bélanger, au quai Laroche.

En vente chez

JOSEPH LEPAGE, Nos. 17 et 19, rue Saint-Jacques, Basse-Ville, Québec.

26 sept. 1877. 115

GENIEVRE.

Venant d'être reçu et maintenant prêt à être livré, droits payés :

100 caisses Genièvre de J. D. K. et FILS, 100 caisses rouges, 10 caisses jaunes, 20 caisses.

Un lot spécial

En vente chez

JOSEPH LEPAGE, Nos. 17 et 19, rue Saint-Jacques, Basse-Ville, Québec.

26 sept. 1877. 115

FAUCHEUSES A UN CHEVAL !

Faucheuses à deux chevaux !

Moissonneuses, etc., etc. !

Tous ces instruments de notre manufacture peuvent être vus chez JOHN BAILES, marchand de charbon, n. 1, rue du Prince de Galles, Québec, et elles se vendent à très-bas prix au comptant ou sur des billets approuvés.

Plus de 3000 de ces instruments sont maintenant en usage dans les provinces et nous garantissons qu'ils ne peuvent être supplantés sous le rapport de la durée, de la confection et des facilités de les faire manœuvrer.

G. M. COSSITT and BROS., Manufacturiers d'Instruments Aratoires.

Demandez des catalogues et adressez

R. J. LATIMER, Bureau de G. M. Cossitt and Bros., 81, rue McGill, Montréal.

27 juin 1878. 547-30 mars

AVIS.

Les sousignés ont formé une société comme syndics, comptables et marchands à commission, sous les noms et raison de WURTELE et LORTIE.

Québec, 19 janv. 1878.

R. HENRY WURTELE, Syndic officiel.

DOMINIQUE LORTIE, Comptable public.

21 janv. 1878. 45

Tapissier ! Tapissier !

A LA

LIBRAIRIE DERY,

No. 40, rue Saint-Pierre, Basse-Ville, QUÉBEC.

25 ballots de Tapissierie des patrons les plus nouveaux, justement reçus, à des prix qui défient toute compétition.

Toujours en magasin, un assortiment de Papiers, Livres de Prières, Livres d'Ecoles, en français et en anglais, fournitures d'Ecoles et de bureaux de tous les genres.

Fils de Louis Gohu avec converti, grandeur 4^e et 5^e Cap, à vendre à une grande réduction.

Aussi, un magnifique assortiment de Chemises de Coton, gris et en couleurs, de toutes grandeurs, moitié prix.

I. P. DERY, Libraire, 40, rue Saint-Pierre.

12 mars 1878. 174

S. BÉDARD,

HORLOGER ET BIJOUTIER,

No. 30, rue La Fabrique, HAUTE-VILLE.

GRANDE REDUCTION

DE

30 POUR CENT

Sur tous articles pour le montant de

\$30,000

En Montres en or et en argent,

Colliers en or,

Sets Epinglettes et Pendants en diamants, Rubis, Perles, etc., etc.

ARGENTERIES.

L'assortiment est des mieux choisis qu'il y a à Québec, et rien ne peut être surpassé pour la qualité et le goût.

Horloges de Salon,

De tous genres, etc., etc.

Vu la rareté de l'argent et le compte sera alloué seulement pour argent comptant.

S. BÉDARD.

21 nov. 1877. 151

LAMPE DE NUIT

The Evening Star.

Cette gravure représente la Lampe de nuit